

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# LE CANARD

FILIA TREULT & BODIER,

PROPRIETAIRES.

## NOS 3470 Etottes a Robes

ET NOS  
Carnitures Nouvelles  
se vendent bien vite !

Voyez nos  
Cachemires Noirs

ET NOS  
Crêpes en Coupons

Ce sont des valeurs exceptionnelles.

- Bon Cache-miroir Blanc, 50, 75, \$4.00
- Bon Cache-miroir Blanc, 25, 30, 10
- Bon Cache-miroir Blanc, Bon marché.
- Gants " " " " " "
- Bas " Fil Blanc " " " "
- Gants " " " " " "
- Beaux Voiles Braidés, \$1.50 à \$5.00

Nous avons ouvert nos TWEEDS nouveaux que nous vendons à grande réduction : 50, 60, 70, 80, 90, \$1.00 UN CHOIX MAGNIFIQUE.

MATHIEU & GAGNON  
105 RUE NOTRE-DAMI.

**VIN DE QUININE DE CAMPBELL**  
LE GRAND TONIC RENFORCISANT

## LE PETIT LÉTON DE 'CANARD'

L'inondation  
RECIT D'UN GRAND-PERE

Toutes s'étaient levées, et on ne put les empêcher de courir aux fenêtres. Elles y restèrent, droites, muettes, avec leurs cheveux soulevés par le vent de la peur. Le crépuscule était venu. Une clarté lointaine flottait au-dessus de la nappe lumineuse. Le ciel, si bleu, avait l'air d'un drap blanc jeté sur la terre. Au loin, des fumées se traînaient. Tout se brouillait, c'était une fin de jour épouvantée s'éteignant dans une nuit de mort. Il n'y avait pas un bruit humain, rien que le roulement de cette mer glauque à l'horizon, rien que les bouillonnements et les hennissements des bêtes !

— Mon Dieu ! mon Dieu ! répétaient à demi-voix les femmes, comme si elles avaient craint de parler tout haut.

Un craquement terrible leur coupa la parole. Les bêtes furieuses venaient d'enlever les portes des étables. Elles passèrent dans les flots jaunes, roulées, emportées par le courant. Les moutons étaient charriés comme des feuilles mortes, en bandes, tournoyant au milieu des remous. Les vaches et les chevaux luttaient, marchaient, puis perdaient,



ACTUALITE  
John Bull est allé cueillir des fruits en Afrique. Il en ramène un qui est trop piquant et il est obligé de le lâcher.

piéd. Notre grand cheval gris surtout ne voulait pas mourir ; il se cabrait, tendait le cou, soufflait avec un bruit de fougère ; mais les eaux acharnées le prirent à la croupe, et nous le vîmes abattu, s'abandonner.

Alors, nous pourfâmes nos premiers cris. Cela nous vint à la gorge, malgré nous. Nous avions besoin d'crier. Les mains tendues vers toutes ces obèses bêtes qui s'en allaient, nous nous lamentions, sans nous entendre les uns les autres, jetant au dehors les pleurs et les sanglots que nous avions contenus jusque-là. Ah ! c'était bien la ruine ! les récoltes perdues, le bétail noyé, la fortune changée en quelques heures ! Dieu n'était pas juste ; nous ne lui avions rien fait, et il nous reprochait tout. Je montrai le poing à l'horizon. Je parlai de notre promenade de l'après-midi, de ces prairies, de ces blés, de ces vignes, que nous avions trouvés si pleins de promesses. Tout cela mentait donc ? Le bonheur mentait. Le soleil mentait, quand il se couchait si doux et si calme, au milieu de la grande réverbération du soir.

L'eau montait toujours. Pierre, qui la surveillait, me cria :

— Louis, méfions-nous, l'eau touche à la fenêtre.

Cet avertissement nous tira de notre crise de désespoir. Je revins à moi, je dis en haussant les épaules :

— L'argent n'est rien. Tant que nous serons tous là, il n'y aura pas de regret à avoir... On en sera quitte pour se remettre au travail.

— Oui, oui, vous avez raison, mon père, reprit Jacques fiévreusement. Et nous ne courons aucun danger, les murs sont bons... Nous allons monter sur le toit.

Il ne nous restait que ce refuge. L'eau, qui avait gravi l'escalier marche à marche, avec un clapotement obstiné, ontrait déjà par la porte. On

se précipita vers le grenier, ne se lâchant pas d'une enjambée, par ce besoin qu'on a, dans le péril, de se sentir les uns contre les autres. Cyprien avait disparu. Je l'appelais et je le vis revenir des pièces voisines, la face bouleversée. Alors, comme je m'apercevais également de l'absence de nos deux servantes et que je voulais les attendre, il me regarda étrangement, il me dit tout bas :

— Mortes. Le coin du hangar, sous leur chambre, vient de s'écrouler.

Les pauvres filles devaient être allées chercher leurs économies, dans leurs malles. Il me raconta, toujours à demi-voix, qu'elles s'étaient servies d'une échelle, jetée en manière de pont, pour gagner le bâtiment voisin. Un grand froid avait passé sur manquo. C'était la mort qui ontrait dans la maison.

Quand nous montâmes à notre tour, nous ne songâmes pas même à éteindre les lampes. Les cartes restèrent étalées sur la table. Il y avait déjà un pied d'eau dans la chambre.

### III

Le toit, heureusement, était vaste et de pente douce. On y monta par une fenêtre à tabatière, au-dessus de laquelle se trouvait une sorte de plate-forme. Ce fut là que tout notre monde se réfugia. Les femmes s'étaient assises. Les hommes allaient tenter des reconnaissances sur les toits, jusqu'aux grandes cheminées qui se dressaient, sur deux bouts, de la toiture. Moi, appuyé à la lucarne par où nous étions sortis, j'interrogeais les quatre points de l'horizon.

— Des secours ne peuvent manquer d'arriver, disais-je bravement. Les gens de Saintin ont des barques. Ils vont passer par ici... Tenez ! là-bas, n'est-ce pas une lanterne sur l'eau ?

Mais personne ne me répondait. Pierre, sans trop savoir ce qu'il faisait, avait allumé sa pipe, et il fumait si rudement, qu'à chaque bouffée il crachait des bouts de tuyau. Jacques et Cyprien regardaient au loin, la face morne, tandis que Gaspard, serrant les poings, continuait de tourner sur le toit, comme s'il eût cherché une issue. A nos pieds, les femmes en tas, muettes, grelottantes, se cachaient la face pour ne plus voir. Pourtant, Rose leva la tête, jeta un coup d'œil autour d'elle, en demandant :

— Et les servantes, où sont-elles ? pourquoi ne montent-elles pas ?

J'évitai de répondre. Elle m'interrogea directement, les yeux sur les miens.

— Où donc sont les servantes ?

Je me détournai, ne pouvant mentir. Et je sentis ce froid de la mort qui m'avait effleuré passer sur nos femmes et nos chères filles. Elles avaient compris. Marie se leva toute droite, eut un gros soupir, puis s'abattit, prise d'une crise de larmes. Aimée tenait serrés dans ses jupes ses deux enfants, qu'elle cachait comme pour les défendre. Véronique, la face entre les mains, ne bougeait plus. Tante Agathe, elle même, tout pâle, faisait de grands signes de croix, en balbutiant des *Pater* et des *Ave*.

Cependant, autour de nous, le spectacle devenait d'une grandeur souveraine. La nuit, tombée complètement, gardait une limpidité de nuit d'été. C'était un ciel sans lune, mais un ciel criblé d'étoiles, d'un bleu si pur, qu'il emplissait l'espace d'une lumière bleue. Il semblait que le crépuscule se continuait, tant l'horizon était clair. Et la nappe immense s'élargissait encore sous cette douceur du ciel, toute blanche, comme lumineuse elle-même d'une clarté propre,

d'une phosphorescence qui allumait de petites flammes à la crête de chaque flot. On ne distinguait plus la terre, la plaine devait être envahie. Par moments, j'oubliais le danger. Un soir, du côté de Marseille, j'avais aperçu ainsi la mer, j'étais resté devant elle béant d'admiration.

— L'eau monte, l'eau monte, répétait mon frère Pierre, en caressant toujours entre ses dents le tuyau de sa pipe, qu'il avait laissé s'éteindre.

L'eau n'était plus qu'à un mètre du toit. Elle perdait sa tranquillité de nappes dormantes. Des courants s'établissaient. A une certaine hauteur, nous cessions d'être protégés par le pli de terrain, qui se trouve en avant du village. Alors, en moins d'une heure, l'eau devint menaçante, jaune, se ruant sur la maison, charriant des épaves, tonneaux défoncés, pièces de bois, paquets d'herbes. Au loin, il y avait maintenant des assauts contre des murs, dont nous entendions les choes retentissants. Des poulx retentissaient avec un craquement de mort, des maisons s'écroulaient, pareilles à des charrettes de cailloux vidées au bord d'un chemin. Jacques, déchiré par les sanglots des femmes, répétait :

— Nous ne pouvons demeurer ici. Il faut tenter quelque chose... Mon père, je vous en supplie, tentons quelque chose.

Je babouillais, je disais après lui :

— Oui, oui, tentons quelque chose. Et nous ne savions quoi. Gaspard offrait de prendre Véronique sur son dos, de l'emporter à la nage. Pierre parlait d'un radcau. C'était fou. Cyprien dit enfin :

— Si nous pouvions seulement atteindre l'église ?

Au-dessus des eaux l'église restait debout, avec son petit clocher carré. Nous en étions séparés par sept maisons. Notre ferme, la première du village, s'adossait à un bâtiment plus haut, qui lui-même était appuyé au bâtiment voisin. Peut-être par les toits, pourrait-on en effet gagner le presbytère, d'où il était aisé d'entrer dans l'église. Beaucoup de monde déjà devait s'y être réfugié ; car les toitures voisines se trouvaient vides, et nous entendions des voix qui venaient sûrement du clocher. Mais que de danger pour arriver jusque-là !

— C'est impossible, dit Pierre. La maison des Rainbeau est trop haute. Il faudrait des échelles.

— Je vais toujours voir, reprit Cyprien. Je reviendrai si la route est impraticable. Autrement, nous nous en irons tous, nous porterions les filles.

Je le laissai aller. Il avait raison. On devait tenter l'impossible. Il venait, à l'aide d'un crampon de fer, fixé dans une cheminée, de monter sur la maison voisine, lorsque sa femme Aimée, en levant la tête, vit qu'il n'était plus là. Elle cria :

— Où est-il ? Je ne veux pas qu'il me quitte. Nous sommes ensemble, nous mourrons ensemble.

Quand elle l'aperçut en haut de la maison, elle courut sur les toiles, sans lâcher ses enfants. Et elle disait :

— Cyprien, attends-moi. Je vais avec toi, je veux mourir avec toi.

Elle s'entêta. Lui, penché, se suppliait, en lui affirmant qu'il reviendrait, que c'était pour notre salut tous. Mais, d'un air égaré, elle hochait la tête, elle répétait :

(A suivre.)



IL EN A EU CHAUD ET FROID.

Le tirage du gros lot de \$25,000 de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane a eu lieu le 8 Avril et là Isidor Isaacs, de Modesto, a gagné \$5,000. M. Isaacs qui était hier à San Francisco dit qu'il s'est passé quelque chose d'assez curieux à propos de l'achat du bienheureux billet. "Dabord, dit-il. J'ai écrit à San Francisco pour avoir un billet de la Loterie de la Louisiane. Ne recevant pas de réponse à ma lettre j'ai écrit de nouveau demandant de m'envoyer un billet ou de me rendre mon argent, on m'envoya le no. 58,398, pour le tirage du 8 Avril—c'était le no. gagnant—et bientôt je reçus une dépêche m'apprenant que j'avais gagné \$5,000. Je fus aussi saisi que l'ait un pauvre diable qui reçoit tout-à-coup la fortune. J'en eus chaud et froid." J. Boas a payé le billet au gagnant, qui est reparti pour Modesto très satisfait. M. Isaacs tient un magasin d'habillements à Modesto et avait déjà été éprouvé plusieurs fois. —San Francisco, Cal., Chronicle; 20 avril.

Les collets en toile qui se vendent 5 cts. au Syndicat Canadien, DUPUIS DU-PUIS & CIE sont du même patron, que celui qui est peint sur le portrait du Roi de la St Jean-Baptiste exposé dans la vitrine de M. Beuillac Rue Notre-Dame.

Nous avons visité hier la bibliothèque publique fondée il y a quelques années par M. A. O. Gauthier, No. 88 rue St Laurent. Les ouvrages de haute philosophie sont représentés par les œuvres de Hennesy, Jules Robin, DeKuyper, Molsen et autres grands penseurs contemporains. En fait de littérature légère nous y avons trouvé les œuvres de Barton et Guesier.

La littérature canadienne est contenue dans deux gros in-folio intitulé VIN CANADIEN. Pour lire cet excellent ouvrage ça ne coûte que 5 cents la page, une vraie page foul-scrap.

**Amusement populaire.**—Le nouveau Dime Museum central qui vient d'être ouvert au coin des rues Ste Catherine et St Dominique, à attiré une foule considérable à toutes ses soirées, la semaine dernière.

Le public et la presse ne tarissent pas en éloges sur le talent extraordinaire des acrobates, des gymnastes, des chanteuses et des danseurs de ce théâtre.

La semaine prochaine changement complet du programme. Allons y en foule. Voir l'annonce.

On nous écrit du Faubourg St. Joseph. — Il y a quelques semaines il paraissait dans le MONDE un rapport disant qu'un bouquet avait été présenté chez M. Lambert. Le Roi de la fête était M. X... et la Reine Mlle Z...

On donna 20 cents la ligne au MONDE pour en payer le compte-rendu.

On nous apprend aujourd'hui que Mlle Z... portait la toilette de noces de sa sœur, mariée depuis quinze jours et M. X... s'en-detta tellement pour son habit que son salaire a été ainsi récemment par son tailleur.

**LA MAISON**

J. G. KENNEDY & Cie.

La maison J. G. KENNEDY & Cie, est la seule à Montréal qui détaille les confections aux prix du gros.

Notre stock est confectionné pour cette saison avec les étoffes les mieux choisies et dans les modes les plus récentes.

Nos hardes faites sont aussi irréprochables dans leur confection que si elles étaient exécutées sur commande.

On économise en achetant dans cette maison. N'oubliez pas d'examiner nos habitements de printemps qui sont la perfection du genre.

Pardessus mi-saison, prix à la portée des bourses les plus modestes.

Habitement d'enfants confectionnés spécialement pour les écoles, ces étoffes offrent de la résistance et sont économiques.

J. G. Kennedy & Cie,

31 et 33 rue St Laurent.

**DONEGANA HOUSE**

No. 1427 Rue Notre Dame

(En face de la gare du Pacifique.)

**MONTREAL.**

Cet hôtel magnifique vient d'être ouvert par B. LAPORTE. Chambres meublées de première classe. Bonne table. Bonnes écuries, bonne cour.

Cet hôtel se recommande au public voyageur par le confort qu'il lui offre.

B. LAPORTE

PROPRIETAIRE



Le Grand Vicario essuie une tempête sur la mer du journalisme. Son unique espoir est d'être secouru à Joliette. Les pauvres castors, petits et grands, sont bien à plaindre, en ce moment.

**Primes du "Monde Illustré."**

Nos lecteurs remarqueront que chaque exemplaire du MONDE ILLUSTRÉ porte un numéro spécial. Les propriétaires du MONDE ILLUSTRÉ, offrent en PRIMES à leurs lecteurs le montant total de leurs abonnements, soit \$200 par mois.

La distribution de ces PRIMES sera faite par tirage et dans l'ordre suivant :

Le 1er numéro sortant aura droit à	\$50.00
Le 2e — — — — —	25.00
Le 3e — — — — —	15.00
Le 4e — — — — —	10.00
Le 5e — — — — —	5.00
Le 6e — — — — —	4.00
Le 7e — — — — —	3.00
Le 8e — — — — —	2.00
Les 86 derniers Nos. à \$1 chaque	86.00

En tout 94 primes représentant \$200.00

Chaque exemplaire du journal porte un numéro spécial.

Le premier tirage se fera dans une salle publique, lundi le 3 juin prochain.

Le public choisira parmi les personnes présentes celles qui surveilleront le tirage. Inutile d'ajouter que l'honnêteté la plus stricte y présidera.

Ainsi, nous pouvons assurer que 1,128 abonnés ou acheteurs de notre journal auront l'avantage de gagner chaque année depuis \$1 jusqu'à \$50. Nous prions donc tous les lecteurs du MONDE ILLUSTRÉ de conserver avec soin chaque numéro jusqu'au tirage. La liste des numéros sortis sera publiée immédiatement après le tirage, et nous donnerons en temps et lieu les détails nécessaires concernant les porteurs de bons numéros.

Prix d'abonnement : Un an \$3.00, six mois \$1.50, un mois 25 cents.

BERTHIAUME & SABOURIN, propriétaires.

Bureau, 25 Rue St Gabriel, Montreal.

BOITE 2034 Bureau de l'Poste, Montréal.

Chaque Semaine le CANARD donne en primes vingt-cinq piastres. La seule condition requise pour avoir le droit de participer aux bénéfices de ce tirage hebdomadaire est d'acheter le Canard pour un sou au dépôt de journaux du coin (n'importe lequel).

Dans les localités où il n'y a pas de dépôts, les personnes qui désirent avoir le bénéfice de ces primes n'ont qu'à nous envoyer par la poste la somme de cinquante cents et ils recevront le journal durant une année.

Nous donnons chaque semaine vingt-cinq piastres en argent divisées en trente-six primes, savoir : Premier prix cinq piastres, cinq prix d'une piastre chaque, et trente prix de cinquante cents chaque.

**LES ENCANS**

DE LA

**Semaine Dernière!**

Tout le monde a pu voir par les journaux que MM. BANNING & BARSALOU, ont vendu pendant trois jours, et l'acheteur de la maison M. GRANGER, on a profité, pour accaparer quantités de marchandises, à des prix qui font plaisir, et notamment les suivantes :

Chapeaux de dames, en paille noir et couleur, à 15 cents.

Ruban couleurs assorties, trois doigts de l'argour à 5 cents la verge.

Chaussons en coton gris et brun à 10 cents.

Toile à rouleau épaisse, 5, 7, 8, 9, et 10 cents.

Toile à nappe, 15, 17, 20, 25, 30, cents, etc.

Toile à drap 2½ verges de largeur 35, 40, 50 cents, etc.

Au Syndicat Canadien

Dupuis, Dupuis & Cie

COIN DES RUES

Amherst et Ste Catherine

**A la Boule d'or,**

**Vins, Liqueurs,**

**CIGARES, Etc.**

No. 83 Rue St. Jacques

(Près de la Place d'Armes.)

L'on trouvera chez nous un assortiment des plus complets en VINS, LIQUEURS, SPIRITUEUX, CIGARES, etc., que nous venons de recevoir par voie d'importation directe.

Mathieu & Freres.

**GRAND CENTRAL**

**DIME**

**MUSEUM**

COIN DES RUES

St. Dominique et Ste. Catherine

Une magnifique couronne d'étoile pour la semaine commençant

**LUNDI, le 2 JUN 1884.**

Tout est chaste et sans réplique.

Tous les artistes dont les noms suivent paraîtront pour la première fois à Montréal :

**John Wingfield**

Avec ses Chieus Savants.

**Mlle Alphonsine**

La plus grande acrobate de nos jours.

**AL. FOSTELL**

et

**Miss Lotta Archer**

Dans une Saynète bouffe intitulée **FRITZ, le Musicien Allemand**

**HARRISON et**

**LESLIE**

Dans une comédie intitulée **SCENES IN THE PARK**

Doux représentations par jour. Dans l'après midi à 2.30, le soir à 8.

**Admission, 10c.**

**Sièges Réservés, 20c.**

COUACS

Amusements britanniques. — La loi anglaise a interdit les concours de boxe, les combats de coqs et autres distractions de ce genre, mais ce n'est pas à dire que l'Angleterre ait renoncé à ces amusements cruels. Les boxeurs continuent comme ci-devant à se casser le nez et à se briser les mâchoires; quant aux combats de coqs, on donne de temps à autre des représentations de ce genre. Un sportsman avait invité tout récemment l'élite de la haute société chrétienne philanthropique et aristocratique, pour assister à un combat de coqs. La chose était parfaitement organisée: il y avait de gros paris engagés à propos des combattants, coqs des comtés de Surrey et de Kent.

L'assistance n'a pas tardé de s'enthousiasmer à la lutte, et les quinze duels se sont terminés à l'avantage du comté de Surrey. Dix-huit coqs retournèrent sur le carreau; trois couples d'adversaires s'étaient tués à coups d'épéron en se jetant les uns sur les autres; un des duellistes se coupa lui-même la gorge en manipulant maladroitement son épéron. On a annoncé à la clôture de la représentation un prochain combat — la revanche — si toutefois la police n'intervient pas.

Dans le "Journal amusant," M. Déprôt lance un paradoxe sur l'amitié, assez amer, mais bien près de la vérité observée.

"On est souvent scandalisé d'entendre des gens qui font profession d'amitié réciproque se critiquer, sans égard, les uns les autres, devant les étrangers, et paraître ensuite ou ne plus joyeux de se retrouver. Et les témoins de orier alors à l'universelle hypocrisie!

"N'est-ce pas à se demander, au contraire, si ces critiques et ces doléances ne sont point la condition naturelle de toute amitié terrestre, sa raison peut-être?"

"A tout prendre, la chose est essentiellement humaine; et je pense qu'on finirait par la trouver même mauvais, si l'on comptait les ranoues et les lassitudes qui sourdent au cœur de gens en apparence très unis, mais condamnés à ne pouvoir jamais parler les uns des autres."

M'oubliez pas le Grand RESTAURENT RICHELIEU 300-1 RUE NOTRE-DAME Montréal

Le public trouvera dans cet excellent restaurant des repas à toute heure, chauds ou froids, depuis 75 cts du matin jusqu'à minuit. Service prompt et attention constante apportée à satisfaire les goûts les plus variés des personnes qui voudront bien patronner cet établissement.

Le Journal Du Dimanche REVUE LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET DE MODES Rédigé par les meilleurs écrivains des deux sexes du pays. M. E. DANSEREAU GERANT. Bureaux 43 rue St. Gabriel

AVIS AUX MÈRES Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Drops de lait de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

UDICIOUS ADVERTISING KEYSTONE SUCCESS

L.S.L.

PRIX CAPITAL, \$150,000

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes, et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés, dans ses annonces.

Attraction sans précédent! Plus d'un demi-million distribué. CIE. DE LOTERIE DE L'Etat de la Louisiane

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$500,000. Par un vote populaire écrasant, ses privilèges devinrent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A.D. 1897. Le grand tirage de chaque numéro a lieu chaque mois, ne retardé jamais, et ne fut jamais de déductions.

Prix Capital, \$150,000. Les billets ne coûtent que \$10. Dixièmes de billets, \$1.

Table listing prize amounts and their frequencies, including Grand Prix de \$150,000 and various smaller prizes.

Applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

New Orleans National Bank, New Orleans, La. Lettres ordinaires par la poste ou express.

TERRES A BON MARCHÉ BON CENTRE.

L'Etat du Michigan à plus de 4,500 milles de chemins de fer et 1,600 milles de navigation, des écoles et des églises dans tous les comtés, beaux édifices publics, et pas de dettes. Climat salubre et bonnes récoltes, la récolte de fruits est la plus belle du Nord-Ouest.

LE VOLEUR ILLUSTRÉ JOURNAL Exclusivement Littéraire PUBLIÉ A PARIS Prix de l'abonnement \$2.00 par année. A. Filiatreault, AGENT A MONTREAL

THIS PAPER IS ON FILE And Advertising Contracts for it and all other newspapers in the world can be made on the most favorable terms at the International Newspaper Agency, H. P. HUBBARD, Proprietor, NEW HAVEN, CONN., U. S. A.

Parodie

Air: — Des gros mots.

Musical score for a parody song with lyrics about metaphysics and bad words. The lyrics include: 'Fai-sons de la mé-ta-phy-si-que Pour é-ton-ner quelque badaud, Mettons ce-la sur la mu-si-que D'un nommé Gusta-vo Nadaud, Li-ons d'a-bord que la syn-thè-se Do l'a-na-lyse est l'oppo-sé; A-joutons en-tre pa-ren-thè-se Qu'un vieux pantalon trop u-sé Nous fait voir... tris-te consé-quen-ce Bah! rengainons not' é-lo-quen-ce, Nous fait voir... nous fait voir... la fil Ma foi! c'est bien bê-to L'air veut qu'on chantant je m'ar-rête! Nous fait voir le fil, Nous fait voir le fil, Lorsqu'il se montre de pro-fil.'

Faisons de la métaphysique Pour étonner quelque badaud, Mettons cela sur la musique D'un nommé Gustavo Nadaud. Disons d'abord que la synthèse De l'analyse est l'opposé, Ajoutons outre parenthèse Qu'un vieux pantalon trop usé Nous fait voir... triste conséquence Bah! rengainons notre éloquence, Nous fait voir... nous fait voir... le fil. Ma foi! c'est bien bête. L'air veut qu'on chantant je m'arrête Nous fait voir le fil (bis) Lorsqu'il se montre de profil.

Lorsque sa femme, un peu revêche, Le traite de grand animal, L'avroigne, craignant qu'on l'empêche De boire, se conduit fort mal. Si, loin de coudre sa capote, Elle lui fait des embarras, Il se conduit en vrai despote Et, la saisissant par les bras, Il lui fait... que peut-il lui faire? Ah! bah! ce n'est pas mon affaire, Il lui fait... il lui fait... des bêtises. Ma foi, c'est un âche Rien d'étonnant si ça la fâche Il lui fait des bêtises (bis) Ce qui devient très ennuyeux.

Un habit qui montre la corde Sur un pantalon ébréché, Semble crier: Miséricorde! Lorsqu'il couvre un homme éméché A force de lever le coude, On perçoit ceux qui passent Et la femme, qui toujours boude, S'exaspère et dira bientôt: Porte donc... que faut-il qu'il porte? Ah! bah! que le diable l'emporte! Porte donc... porte donc... des trous Ma foi, ça l'embête, — Tu veux toujours te mettre en fêto Porte donc des trous (bis) Puisque tu me mets en courroux

Lorsqu'il a battu son époux, Il s'en retourne au cabaret; Il boit sa cigarette et se brouille. Il emprunte à gros intérêt, Son pantalon se dégonfle, Il est mou comme du tulle. Et si, pendant qu'il se couchait, Sa femme va lever sauteau, Il lui prend... que peut-il lui prendre Ah! bah! vous devez le comprendre Il lui prend... il lui prend... ses sous Ma foi, c'est infâme! Plaiguez, plaiguez la pauvre femme Il lui prend ses sous (bis) Car c'est à toujours le déshonneur.

CABINETS UNIVERSELS

SANTÉ

COMFORT

Nous appelons respectueusement l'attention du public sur le Cabinet Universel, incontestablement l'invention la plus utile, réunissant l'édifice, la santé et le confortable. Les Cabinets Universels sont recommandés par les autorités médicales. Les Cabinets Universels sont non seulement indispensables dans la chambre de l'invalidé, mais aussi dans toutes les chambres de la maison.



Les Cabinets Universels sont fabriqués en noyer noir, frêne, cerisier, noisetier, et peuvent être placés dans tout lavabo, table de nuit ou commode, sans opérer aucun changement dans le meuble.

Seront envoyés à toute adresse dans la ville ou province sur réception de \$3.50

S'adresser à la

Compagnie des CABINETS UNIVERSELS

30 RUE SAINT-SACREMENT,

Montreal.